



Éditorial

Le changement dans la continuité et la continuité dans le changement

➤ Vous n'avez pas la berlue, on ne vous a pas adressé par erreur une autre revue. C'est bien *médecine/sciences* que vous avez en main, un *médecine/sciences* qui change : nouvelle maquette et nouveau logo, dont vous nous direz ce que vous en pensez sur notre nouveau site Internet - www.medecine-sciences.org - convivial et évolutif, changements d'apparence voulus, pensés conjointement par la nouvelle équipe de rédaction et le nouvel éditeur.

Ces changements d'image sont là pour servir, dans une réelle continuité, les objectifs de *médecine/sciences* tels que les fondateurs de la revue les définissaient. Ces objectifs, la nouvelle équipe les reprend à son compte : être à la pointe de l'actualité dans le domaine des sciences biologiques, médicales et en santé, y compris en ce qui concerne les retombées diagnostiques, thérapeutiques et de prévention ; offrir aux lecteurs médecins, enseignants, étudiants et chercheurs des mises au point de haute tenue, tant dans leur contenu que dans leur forme ; élargir le champ de l'information aux domaines adjacents (physique, chimie, mathématiques) qui nourrissent les sciences de la vie ; accompagner l'apprentissage et faciliter l'accès aux connaissances des futurs médecins et scientifiques en associant qualité de l'information et didactisme.

S'adresser à vous tous, lecteurs divers, dont les pôles d'intérêt sont multiples et les connaissances nécessairement hétérogènes est une gageure qui fait tout l'intérêt de notre revue : à ce lectorat instruit et curieux, mais évidemment pas spécialiste de toutes les questions abordées, il faut apporter un choix large de sujets en conjuguant richesse de l'information et accessibilité. Cet effort sera le cœur de notre action comme il fut celui de nos prédécesseurs.

Médecine/sciences possède des atouts uniques pour remplir ce contrat et sa force réside dans sa singularité. Écrite par des scientifiques et des médecins pour leurs pairs, elle n'est pas l'émanation d'une société savante, n'appartient pas à son éditeur qui est le mandataire de l'Inserm et, jalouse de sa liberté et de son indépendance, attire les auteurs les plus prestigieux malgré son faible "facteur d'impact", preuve que ce paramètre n'est pas l'alpha et l'oméga.

L'année 2002 hérite d'un sombre début de millénaire : regain de conflits, absence de répit sur le front des grandes épidémies, résurgence confirmée des pathologies de la précarité, les motifs d'inquiétude sont légion. Le spectre du clonage reproductif, agité sans pudeur, et souvent sans explications, dans les média, indique bien la place que *médecine/sciences* se doit d'occuper dans un tel débat à l'interface médecine-société : fournir d'abord l'information précise et référencée qui seule permet, dans des termes acceptables, l'échange d'idées et de points de vue.

Ces vœux, qui marquent une transition, sont aussi l'occasion de remercier nos prédécesseurs à la rédaction de *médecine/sciences* pour un passage de témoin harmonieux et de leur rendre hommage, eux qui ont su, dans des conditions parfois difficiles, préserver opiniâtrement la qualité de la revue. Hommes de science et médecins, militants infatigables, l'année 2001 les a vus justement récompensés. A Paris, Marc Peschanski a été fait chevalier dans l'ordre de la Légion d'Honneur pour les importants résultats qu'il a obtenus avec son équipe dans le traitement de la maladie de Huntington. A Montréal, Michel Bergeron, fondateur québécois de *médecine/sciences* et rédacteur en chef pendant près de quinze ans, à qui la revue doit tant, a été honoré du Prix du Québec, plus bel hommage qu'un québécois puisse recevoir.

Conserver le haut niveau de qualité que *médecine/sciences* a toujours revendiqué, infléchir, par fidélité au propos fondateur, la ligne éditoriale pour mieux rassembler, encore améliorer l'attractivité de ce formidable vecteur d'information dans les sciences biologiques et médicales sont nos objectifs.

Que *médecine/sciences* soit votre compagnon, qu'il soit indispensable à un nombre toujours plus grand d'entre vous, c'est le vœu qu'en ce début d'année toute l'équipe de rédaction formule et s'emploiera à rendre réalité. Nous vous souhaitons à tous une très, très bonne année 2002.

Daniel G. Bichet
Rédacteur en chef
Montréal

Gérard Friedlander
Rédacteur en chef
Paris